

Lettre de Penthes

*Bulletin d'information
de la Fondation pour l'Histoire des Suisses dans le Monde*

N° 002 – automne 2003

*Impressum :
Institut des Suisses dans le Monde*

*Responsable : Anselm Zurfluh
18, chemin de l'Impératrice
1292 Pregny-Genève*

Suisse

*téléphone : 0041.22.734.90.21
télécopie : 0041.22.734.47.40
courriel : institut@chateau-de-penthes.ch
www.chateau-de-penthes.ch*

Fermeture annuelle du Musée des Suisses dans le Monde :
du vendredi 19 décembre 2003 au mardi 13 janvier 2004
Réouverture de l'administration le lundi 5 janvier 2004 à 9 heures.
Réouverture du musée le mercredi 14 janvier à 14 heures.

Horaire d'hiver du musée : *valable du 14 janvier au 31 mars 2004*
ouvert du mercredi au vendredi de 14 à 17 heures,
les samedi et dimanche, ouvert de 10 à 12 et de 14 à 17 heures

Restaurant le Cent-Suisses
ouvert tous les jours entre 10 h 30 et 17 h
fermé les samedis entre le 1 novembre 2003 et le 15 avril 2004
sauf sur réservation de 15 personnes minimum

La Fondation, consciente des problèmes d'environnement et de préservation de la nature, a décidé d'utiliser du papier qualité suisse 100% recyclé pour la Lettre de Penthes.

Editorial du Président de la Fondation

Penthes, fin octobre 2003

Chères lectrices, chers lecteurs,

Ce second numéro de la Lettre de Penthes témoigne de notre volonté de communiquer avec un nombre croissant de partenaires, les conseillers associés de notre Fondation, les membres de nos deux associations auxiliaires, nos institutions soeurs, nos partenaires au sein des administrations, nos mécènes, les médias, voire un public intéressé. Nous espérons que cette communication ne restera pas unilatérale, car nous avons besoin de vos opinions et de vos conseils.

Tout en s'inscrivant dans la continuité et dans la fidélité à l'œuvre de nos prédécesseurs, l'année 2002/2003 a permis de réaliser bon nombre d'avancées : la nomination d'une quarantaine de conseillers associés de la Fondation, la première Journée de Penthes, le début d'activité de l'Association des Amis de l'Institut des Suisses dans le Monde, la création de la Lettre de Penthes, l'évolution positive du nombre de visiteurs au Musée – en partie grâce à l'exposition des œuvres de Karl Lukas Honegger – l'accueil d'un nombre croissant de groupes, le renforcement de la collaboration avec l'Université de Genève, l'intensification des relations avec les médias, pour ne mentionner que ces quelques aspects. Mais il reste beaucoup de pain sur la planche pour les mois et années à venir, notamment au niveau des relations publiques, des publications – les Editions de Penthes devraient prochainement voir leur envol – des expositions temporaires, etc. J'y reviendrai régulièrement dans mes prochaines lettres.

Dans celle-ci, je vais vous parler d'argent, le « nerf de la guerre », inévitablement. Lors de sa séance du 10 octobre 2003, le Conseil de Fondation a approuvé le rapport financier pour l'année 2002/2003, rapport préparé par notre trésorier, Patrick-Alain Gautier, et par notre directeur, Anselm Zurfluh, aidés par Christine Bory Magnenat, secrétaire du Conseil et chargée de la comptabilité au sein de l'Institut. En ne dépensant pas plus que ce qu'elle gagne, la Fondation continue à appliquer les principes d'une gestion de bon père de famille. Pour ce qui est des projets ou des idées nouvelles, nous ne pouvons et ne voulons nous lancer dans leur réalisation avant d'avoir préalablement trouvé le financement adéquat.

Mais en vérité, une gestion prudente du *statu quo* ne suffit pas : notre Restaurant « Le Cent-Suisses », dont les recettes forment la base de notre survie financière, a besoin d'investissements urgents. Le Musée de son côté doit pouvoir non seulement consacrer plus de moyens à des tâches de conservation, mais aussi réaliser de nouveaux projets d'acquisitions, d'aménagements et d'animation. C'est pourquoi, j'ai demandé au Conseil l'autorisation de lancer deux initiatives :

> L'« **Appel de Penthes 2003** » est essentiellement une liste de douze projets – aménagements, publications, expositions, manifestations, investissements – qui nous semblent indispensables pour assurer l'avenir de notre œuvre. Nous faisons appel à des dons, grands et petits, auprès de nos amis, mais aussi auprès de fondations culturelles, d'associations, d'entreprises etc.

> L'« **Emprunt Gallatin** » concerne le remplacement – urgent après la canicule de l'été 2003 – de la grande tente du Pavillon du même nom. Ce projet fait déjà partie de l'Appel susmentionné, mais nous voulons également offrir la possibilité de participer au financement de ces travaux par voie de prêt.

Les dossiers concernant ces deux initiatives sont à votre disposition chez M. Zurfluh, directeur de l'Institut. D'avance, j'aimerais remercier tous ceux qui seront en mesure de nous aider.

Je termine cette lettre en vous informant que le Conseil a nommé Madame Hélène Menk, Messieurs Caspar Reinhart et Mauro Pedretti membres honoraires en reconnaissance de leurs contributions remarquables au cours des trois fois trois ans passés au sein de notre Conseil. Monsieur Jean-Charles Lechner a été désigné pour y représenter l'Association des Amis suisses de Versailles en remplacement de Monsieur Thierry Mermod tragiquement décédé à la fin de l'année passée. Maître Costin van Berchem a été co-opté comme membre ordinaire. Qu'ils soient les bienvenus au sein de notre Conseil! Les prochaines nominations, sans doute, devront porter sur des personnalités de Suisse alémanique et italienne.

Avec mes meilleures salutations,
Bénédict de Tschärner

Nous avons le plaisir d'accueillir pour la première fois dans la Lettre de Penthes une page rédigée par nos amis du Musée Militaire Genevois : « La Lettre du Musée », inaugurant ainsi une collaboration renforcée et fructueuse entre nos deux institutions.

Vue d'ensemble ~ Les institutions de Penthes :

1/ La Fondation pour l'Histoire des Suisses dans le Monde
est l'organe de surveillance de toutes les activités de l'Institut

2/ L'Institut des Suisses dans le Monde englobe :
le Musée – le Centre de Recherches et de Documentation –
le Restaurant le Cent-Suisses

3/ Les activités de l'Institut :
expositions, publications, conférences, accueil du public et des chercheurs,
bibliothèque, contacts universitaires et scientifiques, conservation du
patrimoine, acquisitions. N'étant pas une organisation dépendante de l'Etat,
nous ne pouvons compter que sur nos propres ressources, notamment le
produit du restaurant, les dons des mécènes et les subventions de nos
associations auxiliaires.

4/ L'Association des Amis suisses de Versailles
et la Société des Amis de l'Institut des Suisses dans le Monde
ont pour but de soutenir notre institution et de réunir ses amis
en Suisse et à l'étranger

*Karl Lukas Honegger
(1902-2003)
Un Suisse en Allemagne
Un artiste contre l'esprit du temps
Exposition au Musée des Suisses dans le
Monde du 25 mai au 19 octobre 2003*

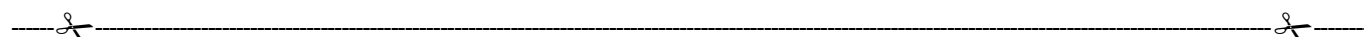
L'exposition de l'œuvre de l'artiste zurichois Karl Lukas Honegger, ayant vécu en Allemagne entre 1922 et 1944, et présenté pour la première fois en Suisse romande, a été un succès. Pour accompagner le visiteur, nous avons réalisé un cahier didactique que nous joignons à chaque commande du livre sur Honegger.

Karl Lukas Honegger nous a laissés plus de 4000 études de « nus académiques », la plupart des femmes. Pour lui, la **grâce de Dieu sur terre, s'est la femme.**

Ces esquisses ont toujours un intérêt particulier : chaque dessin, fut-il sommaire, représente un moment d'émotion, rendu par un détail, un regard, un port de tête, un mouvement de cheveux, une attitude. C'est la capacité de transmettre des émotions pures qui font que ces « nus » sont bien davantage que de simples « dessins académiques » ; ce sont des **« portraits d'âmes »,
des « émotions nues ».**

Sur la table du musée, nous avons exposé 50 études académiques de « Honi » chaque soir, le désordre nous a montré que la possibilité de toucher les œuvres d'une exposition (même s'il s'agit de photocopies) est un véritable enrichissement pour le visiteur.

TOUJOURS DISPONIBLE :
Un cadeau superbe pour Noël,
le catalogue des œuvres de Honegger
Commande à renvoyer au
Musée des Suisses dans le Monde
18 chemin de l'Impératrice
1292 Pregny-Chambésy
boutique@chateau-de-penthes.ch
PRIX : 15 sfr/10 € plus port



Je commande exemplaire(s)

NOM :PRENOM :

ADRESSE :

CODE POSTAL :VILLE :SIGNATURE :

Centre de recherche et de documentation

Le Centre de recherche et de documentation des Suisses dans le Monde entend conduire une politique scientifique qui repose essentiellement sur trois axes :

- 1/ recherches dans les archives de Penthes,
- 2/ intensification des échanges avec des universités et des instituts suisses et étrangers,
- 3/ publication de livres grand public et spécialisés.

Dans ces trois domaines nous avons commencé à travailler.

Programme en collaboration avec l'Université de Genève, Professeur François Walter

Nos archives recèlent des fonds assez extraordinaires qui dorment... nous vous avons parlé, dans la dernière « Lettre de Penthes » des mémoires et lettres du docteur Liengme, que nos fidèles bénévoles sont en train de transcrire. Le projet avec l'Université de Genève nous permettra de commencer à travailler dans nos archives d'une manière scientifique et systématique. François Walter étant un grand spécialiste de la « production des identités sociales » (mythe de la montagne en Suisse et en Europe) va explorer notamment les fonds Besenal et Gingins pour en faire, dans un premier temps, un inventaire détaillé avant de passer à la transcription ce qui devrait déboucher, à terme, sur une publication extensive sous forme de livre et de fichier électronique...

Présentation sur Internet du séminaire aux étudiants par François Walter :

Atelier « Pinagot » III au château

Le séminaire a pour objectif de familiariser les participants avec le travail en archives. Il se propose donc d'expérimenter toutes les étapes de la recherche historique, de la recherche d'un « sujet » jusqu'à la rédaction du travail, avec toutes ses étapes et ses embûches. L'appellation de « Pinagot » est un clin d'oeil respectueux à l'oeuvre admirable d'Alain Corbin, mais l'analogie s'arrête à cette allusion.

L'atelier est un travail en équipe qui suppose l'engagement des compétences de chacun des participants et exclut d'emblée ceux qui ne peuvent pas garantir une participation régulière. Compte tenu de son caractère expérimental, le séminaire est réservé à un nombre restreint d'étudiant[e]s motivé[e]s préalablement inscrit[e]s au moyen du formulaire ad hoc disponible sur le site internet. Ce séminaire ne peut pas être planifié d'avance dans les moindres détails. Le calendrier est sujet à modifications en fonction des nécessités de la recherche. La disponibilité pour des séances concentrées (journées en archives) est un impératif pour toute participation. Les changements éventuels d'horaire et de lieu ainsi que les informations pratiques seront notifiés aux participants par email avant le début des cours. Le séminaire 2003-2004 concernera essentiellement le XVIIIe siècle. Il se déroulera en partie au château de Penthes (d'où le nom, « Pinagot

au château »). Seront accessibles : les archives de la princesse Amédée de Broglie (fonds Besenval) ainsi que le fonds de Gingins. Ces riches archives de famille devraient permettre de définir un certain nombre de recherches touchant à l'histoire de la Suisse et de la France en insistant bien entendu sur le service militaire à l'étranger qui fut l'une des activités de ces deux familles importantes. Des correspondances privées inédites rendent accessibles des thématiques concernant la vie culturelle, intellectuelle et affective des élites ainsi que de nombreux aspects de la vie matérielle à la fin de l'Ancien Régime. Un effort particulier portera sur toutes les questions méthodologiques liées à la transcription et à la publication des documents consultés.

François Walter :

Auteur de six livres et de plus de 120 articles scientifiques, éditeur de huit livres collectifs, il poursuit des recherches sur les villes, les rapports au territoire, l'histoire du paysage, la construction des historiographies nationales et la production des identités sociales. Pour plus de détails : www.histoiresuisse.ch; les livres de François Walter peuvent être commandés à notre boutique.

Extrait de la lettre de Madame de Gingins

Aimé Felix Tschiffely et les chevaux Criollo

par Benno Affolter (Buenos Aires, Argentine)

En Amérique, tant du Nord que du Sud, la seule race qui descende directement des chevaux que les Espagnols amenèrent avec eux au 16^e siècle, est celle des chevaux Criollo. Avant l'arrivée des Européens, ce continent ne connaissait pas le cheval. Ce noble compagnon de l'homme a joué un rôle tout à fait essentiel dans la prise de contrôle, puis le développement du continent américain ; le cheval est en effet devenu un instrument de travail pour le gaucho en Argentine et dans d'autres pays. Le « caballo Criollo », comme on l'appelle dans le vaste bassin du Rio de la Plata, continue à être considéré comme l'équidé le plus endurant et résistant et, en même temps, le moins exigeant.

L'histoire de cette race est riche en épisodes et événements particulièrement intéressants, jusqu'au sauvetage de la race, il y a maintenant bientôt cent ans, quand, dès le milieu du 19^e siècle, les croisements avec des chevaux nouvellement importés d'Europe menaçaient de faire disparaître la race originale. Au début du 20^e siècle, une poignée d'éleveurs argentins, sous la direction du Docteur Emilio Solanet (1887-1979), a réussi à reconstituer le cheptel de cette race. L'Estancia « El Cardal » du Docteur Solanet dans le sud de la Province de Buenos Aires est considérée comme le berceau des Criollo tels que nous les connaissons aujourd'hui.

C'est un Suisse, Aimé Félix Tschiffely (1895–1945), qui a écrit un chapitre particulièrement fascinant de cette histoire. Avec ses chevaux Criollo – « Mancha » et « Gato » – offerts par Emilio Solanet, il fit, entre 1925 et 1928, le chemin de Buenos Aires à Washington, un exploit que l'on considérait à l'époque comme totalement impossible. Son but était simplement de prouver que les chevaux Criollo formaient bien la plus résistante et la moins exigeante de toutes les races de chevaux. Il consacra ses aventures dans un livre intitulé « De la Croix du Sud à l'Etoile du Nord » - plus tard : « Le voyage de Tschiffely ». Ce livre devint un best-seller et vit de nombreuses rééditions et traductions ; il compte, de nos jours encore, parmi les classiques de la littérature de voyage et d'aventure.

Ayant lu ce livre en 1962 et ayant, lors d'un séjour de plusieurs mois en Argentine, fait la connaissance d'Emilio Solanet et d'autres éleveurs de Criollo, je suis, avec un ami, tombé sous la fascination de cette histoire, sans avoir, soit dit en passant, eu à faire à des chevaux au cours de ma vie. La retraite arrivée, mon épouse et moi nous sommes installés en Argentine fin 2000 et avons commencé à approfondir nos recherches, y compris, bien évidemment, à « El Cardal » qui est maintenant géré par Oscar Solanet, le fils d'Emilio. C'est là que j'ai découvert, entre autres documents, toutes les lettres que Tschiffely avait écrites à Solanet au cours de son périple.

Le but de mes travaux de recherche est la publication d'une documentation ou d'une histoire illustrée du cheval Criollo, notamment pour la période du début du 20^e siècle, quand des efforts en vue de son sauvetage ont été entrepris. Il va de soi que le grand

voyage de Tschiffely et son impact font partie de ces recherches. Mais, au cours de ces travaux, un second sujet s'est pour ainsi dire révélé, car j'ai fait meilleure connaissance avec la personnalité particulièrement riche de Tschiffely. Celui-ci, en effet, outre son fameux périple à dos de cheval, s'est engagé dans d'autres aventures, qui ont également fait l'objet de récits à succès : un voyage en voiture Ford, modèle A, de Buenos Aires à la Patagonie et la Terre de Feu, par exemple.

Tschiffely avait quitté la Suisse à l'âge de seize ans pour se rendre, d'abord, en Angleterre, puis en Argentine. Dès 1930, son domicile a été principalement Londres. En Argentine, son voyage s'est gravé dans les mémoires alors qu'en Suisse, il est resté pratiquement inconnu. A coup sûr, sa vie mériterait une biographie. Après sa mort, en 1954, plusieurs initiatives allant dans ce sens ont été prises, notamment par la célèbre championne de saut à cheval Pat Smythe Koechlin. Mais ces projets n'ont pas abouti et les papiers laissés par Tschiffely à sa mort – il était marié, mais sans descendance – se sont quelque peu dispersés. L'an passé, j'ai pu en localiser une partie importante en Grande-Bretagne. J'ai ramené une caisse de plus de soixante kilos de manuscrits, de photos et d'autres documents à Buenos Aires.

Tout ce travail, y compris de nombreux voyages, je l'ai entrepris à mon propre compte. Si, en revanche, une publication devait être envisagée, des appuis financiers me seraient indispensables. Actuellement, je suis en train d'établir un dossier détaillé et une maquette à l'intention d'éventuels mécènes. Je lance donc un appel à tous ceux qui partagent mon intérêt pour ce compatriote hors du commun afin qu'un chapitre particulièrement haut en couleur de l'histoire des « Suisses dans le Monde » puisse être honoré comme il se doit.

Adresse de l'auteur :

Benno Affolter

Pacheco de Melo 1946, piso 3 C

C 1126 AAD Buenos Aires / Argentina

tel. 0054 11 4804 9204

courriel : bemo@duc.ch

Un bilan de conservation pour quoi faire ?

par Nathalie Chavannes, responsable du Musée

La direction du Musée des Suisses dans le Monde s'est fixée comme tâche prioritaire l'établissement d'un bilan de conservation. Pourquoi ? Après plus de 40 ans d'existence, notre principale préoccupation est d'assurer le maintien et la survie de la collection constituée par Monsieur Jean-René Bory.

Un bilan de conservation comprend plusieurs étapes. La première est la récolte d'un ensemble de données et de mesures sur l'environnement du Musée, ses structures architecturales, ses méthodes d'entreposage, les conditions d'utilisation des collections, entre autres. Ces données, pour être significatives, doivent être recensées sur une période d'au moins un an. Il s'agit, en somme, d'un état de lieux qui permet de signaler tous les risques de dégradations possibles au sein de notre institution.

Le bilan de conservation comprend, dans un deuxième temps, la collecte de données sur l'état de conservation de la collection, la fréquence des consultations (par les chercheurs, comme par les visiteurs) et son importance culturelle tant au niveau régional qu'au niveau national ou international. Ces renseignements, inexistantes pour le moment, sont essentiels pour la survie du Musée.

Une fois ces données collectées, des priorités d'interventions – qui doivent tenir compte des disponibilités financières et logistiques, des collaborateurs ainsi que du cadre administratif et politique de l'institution – sont définies afin d'établir un plan de conservation cohérent.

Les principaux objectifs d'un bilan de conservation sont donc :

- l'identification des problèmes et des besoins, basés sur une vision réaliste de l'institution,
- l'établissement d'une échelle de priorités et d'objectifs réalisables
- la mise en route de politiques d'actions cohérentes, coordonnées et échelonnées dans le temps
- la prévention des campagnes de restauration, synonyme d'interventions plus ou moins importantes sur les objets et sources d'altérations de leur qualité.

Enfin, le bilan de conservation révèle la part du travail qui doit être dévolu à l'entretien des collections, occulté jusqu'à aujourd'hui.

En conclusion, si nous voulons assurer la pérennité de notre institution, nous ne pouvons nous permettre de faire l'impasse sur cette procédure. Il s'agit non seulement d'assurer la survie de notre patrimoine, mais de consolider notre politique de gestion, de contribuer au renforcement de nos compétences et de développer nos réseaux. Enfin, c'est l'unique façon de préparer l'avenir de notre Musée.

Pour plus d'information sur l'histoire du Musée, voir notre site : www.chateau-de-penthes.ch, musée, chronologie.

Que sont devenus les vétérans de Meuron ?

par Maurice Vallée, Montréal

Les narrateurs de l'histoire du Régiment suisse de Meuron ont pour la plupart rapporté les hauts faits en Orient (1782-1805) de la première formation de ce Régiment. Peu se sont intéressés à la deuxième formation et à ses actions d'éclat en Amérique (1806-1816). Et aucun ne s'est intéressé à ce qui est advenu de tous ces vétérans de Meuron après le licenciement du Régiment en 1816. Ces derniers semblent s'être évanouis dans les brumes de l'histoire.

En premier lieu, rappelons quelques faits. La seconde formation du Régiment de Meuron quitte l'île de Malte le 13 mai 1813 et vient camper au Fort Chambly, au Canada (Bas-Canada), au début septembre de la même année. Sir George Prevost, gouverneur du Canada et général en chef des armées britanniques en Amérique, lui assigne comme tâche de surveiller la frontière au sud de Montréal car les Américains y massent des troupes. En septembre 1814, le Régiment participe à la bataille et au siège de Plattsburgh (Bourg des Platts) dans l'état de New York, en Nouvelle-Angleterre. Puis la Couronne britannique ordonne son licenciement en juin 1816. Environ un tiers du régiment retourne en Europe à bord du brick Elisa à la fin juillet 1816. Mais qu'est-il advenu des deux tiers restants ?

Quelques-uns sont morts au cours de la bataille de Plattsburgh, en septembre 1814, comme Frantz Fischer, Arnold Gotty et Jean Martini. D'autres sont décédés de cause naturelle. Parmi ceux restés en Amérique, il y a une centaine de déserteurs, dont plusieurs iront s'installer en Nouvelle-Angleterre, comme Pierre Courtois, qui fondera une grande famille à South Hero au Vermont. Quelques-uns se font tuer en tentant de désertir, comme Charles Barette, Michel Fischer et François Gantin. D'autres passent en Cour martiale et se font fusiller.

À l'été 1816, une soixantaine de vétérans vont guerroyer du côté du Fort William et de la Rivière Rouge, à l'ouest du Canada d'alors, pour le compte de Lord Selkirk, représentant de la Compagnie de la Baie d'Hudson. Ils se retrouvent en plein conflit racial et commercial, l'ennemi étant la Compagnie du Nord-Ouest dont les trappeurs et voyageurs sont issus des nations autochtones, métisse et canadienne-française. Bousculades, emprisonnements, interrogatoires, saisies de biens, noyades et procès retentissants terniront la réputation du Régiment dans cette aventure débridée. Malgré tout, plusieurs s'installeront à la colonie de la Rivière Rouge et tenteront leur chance dans l'agriculture, dont Archet, Gerber, Morel, Reuge, Pollender, Shenk et Wisnet.

Au printemps 1817, une bonne trentaine de vétérans suivent Lord Selkirk pour pratiquer le métier d'agriculteur au même endroit. Mentionnons les Bain, Montandon, Sausy et Wittmer. Mais des années de sécheresse, d'invasions de sauterelles (1818-1819), de blizzards (1825) et d'inondations (1826) feront fuir les familles de ces derniers vers les grandes plaines du centre des États-Unis, ne laissant derrière eux que leurs noms dans les registres paroissiaux, lesquels brûleront en décembre 1860 dans l'incendie du palais épiscopal de Saint-Boniface.

Le plus gros contingent à être demeuré au Bas-Canada (province de Québec aujourd'hui) s'installe sur les terres que la Couronne donne en récompense de bons et loyaux services. Plus d'une soixantaine de vétérans défrichent les cantons de Grantham et de Wickham, dont Arnold, Demange, Cadiely, Hermann, Leckinger, Leumberger, Niederer et Wirtz. Un autre groupe de soixante vétérans préfèrent s'installer dans les villes et villages de la rive sud du fleuve Saint-Laurent, endroits qu'ils connaissent déjà, pour y reprendre leur ancien métier de tailleur (Bernardin dans le village de Nicolet), maître d'école (Hoffay dans le village de Saint-Mathias de Rouville), aubergiste (Adolphe dans le village de Saint-Philippe de Laprairie), peintre (Roussy au village de Yamaska), cordonnier, forgeron, etc.

Une quinzaine enfin s'établissent à Perth, canton de Bathurst, dans le Haut-Canada (province d'Ontario aujourd'hui), dont les vétérans Daroux, Klein, Poublon et Vanexheim.

Au total, jusqu'à maintenant, on a recensé en Amérique plus de 250 mariages catholiques et protestants contractés par les vétérans de Meuron et près de 800 naissances résultant de ces mariages. Ajoutez à ces chiffres quelques naissances illégitimes... Toute une épopée et des centaines d'aventures rocambolesques à raconter!

Boundary-Line (Frontière)



Plan de
Platsbourg
Island of Montreal;
d'après le dessin à l'encre
de chine et aquarelle
conservé dans les archives
du Musée des Suisses
dans le Monde

SUD



NORD

ligne des forts canadiens ►►►

Adresse de l'auteur :
Maurice Vallée
Montréal, Canada
courriel : vallee@colba.net

Nous avons contribué à publier :

avec les Archives de la Ville et de l'Etat de Fribourg
mit dem Stadt- und Staatsarchiv von Friburg

Georges Andrey, Dominique de Buman, Hubertus von Gemmingen, Clause Lässer,
Alain-Jacques Tornare

Fribourg – 1803 – Freiburg

Capitale de la Suisse – Hauptstadt der Schweiz

Fribourg/Genève 2003, 155 p., ISBN: 2-9700401-0-7,

un livre sur le bi-centenaire de l'Acte de la Médiation (1803) et le premier Landammann de tous les Suisses, le Fribourgeois Louis d'Affry (1743-1810). Tous les textes sont en français et en allemand.

ein Buch über das 200-Jahr-Jubiläum der Mediationsakte 1803 und den ersten gesamtschweizerischen Landammann, Louis d'Affry (1743-1810) publiziert. Alle Texte sind französisch und deutsch.

Louis d'Affry fut non seulement le premier des Fribourgeois en qualité d'avoyer, mais aussi le premier des Suisses en 1803 et en 1809. Son rayonnement est donc fribourgeois et suisse, mais aussi européen : sa carrière exemplaire dans la France d'avant 1789 et ses relations privilégiées avec Bonaparte le prouvent. La Suisse ne fut ni annexée ni sous protectorat. Elle connut dix années de paix et de stabilité.

Louis d'Affry war, nach einer brillanten Militärkarriere in Frankreich, auf dem politischen Parkett nicht nur als Schultheiß der höchste Freiburger, sondern auch als Landammann der Eidgenossenschaft 1803 und 1809 der höchste Schweizer. In diesen Stellungen wirkte er nicht nur im Kanton Freiburg und in der Schweiz, sondern auch auf der europäischen Ebene. Dank guter Beziehungen zu Napoleon, dem Machthaber Europas, gelang es ihm, der Schweiz eine gewisse Souveränität zu erhalten. Mit seiner verständnisvollen Politik verhinderte Louis d'Affry, daß die Schweiz direkt an Frankreich angegliedert oder als geknutetes Protektorat behandelt wurde. Der Freiburger und erste Landammann sicherte so der Schweiz die nötige Stabilität, die zur Selbstfindung, zu zehn Jahren Frieden und wirtschaftlicher Wiederbelebung führte.

Les Editions de Penthes :

Jean-René Bory,

Aperçu sur les origines et la généalogie des souverains et dirigeants de la Russie du 9^e siècle à nos jours

24 p., illustrations en couleur

Les arbres généalogiques ainsi que des portraits
de Rourik (+879) à ... Vladimir Poutine

dans nos cartons :

Nous avons plusieurs titres de la série « Suisses dans le Monde » en préparation. Cette série s'attachera à proposer au public des livres courts (une cinquantaine de pages), illustrés, à un prix sympathique, sur des personnages qui ont marqué

« *Johann Konrad Kern, homme d'Etat et diplomate suisse du 19^e siècle* »,
version allemande : « *Johann Konrad Kern, Staatsmann und Diplomat des 19. Jahrhunderts* »

« *Denis de Rougemont, der Europäer* »

« *Peter Stoppa, Söldnerführer im Dienste des Sonnenkönigs* »

« *Théodore de Reding, le vainqueur de Baylen 1808* »

dans nos idées :

« *William Rappard, Genève et le monde* » - « *William Rappard, Genf und die Welt* »

« *Carl Jakob Burckhardt diplomate* »

« *Marseille et la Suisse* »

« *Le bon Docteur Yersin et la peste* »

« *Madame Tussaud* »

Les Tscherner de Berne – un livre de famille :

C'est sous la direction de Richard de Tscherner, à Genève, qu'un groupe de travail principalement familial a entrepris de retracer, depuis l'arrivée de Lucius à Berne en 1525, l'histoire d'une famille qui, pendant près de trois siècles, fera partie de cette élite de magistrats, d'administrateurs et de généraux ayant conduit le destin de cette Berne patricienne. Vincent Lieber, historien de l'art et cheville ouvrière de cet album, a fait appel aux meilleurs spécialistes (Jean-René Bory parmi d'autres) pour rédiger des notices historiques. Relevons également le travail généalogique mené par *Les Editions Familiales* ainsi que la remarquable présentation, conçue par Claude Lieber, graphiste à Paris.

Ce travail, répertoriant plus de 1200 noms, de près de 900 pages et 1200 illustrations, n'est pas destiné au commerce, mais compte tenu des nombreux articles, tant historiques que socioculturels que cet ouvrage comporte, il saura intéresser un cercle élargi de personnes concernées par l'histoire de notre pays. Elles pourront en faire l'acquisition en remplissant un feuillet de commande, à disposition auprès de la caisse du Musée de Penthes ou *via* courrier électronique :

pauline.schaefer@iprolink.ch.

Le prix de cet ouvrage est de frs 750.- (frais de port non inclus).

Tous les livres – et bien d'autres – se trouvent à la boutique du Musée. Ils peuvent aussi être commandés par téléphone 022.734.90.21 – demander Jean-Marie Gerber, télécopie 022 734 47 40 ou internet : boutique@chateau-de-penthes.ch

Nous avons lu :

Zum 300-jährigen Jubiläum der Stadt Sankt Petersburg - *Au tricentenaire de la fondation de Saint-Pétersbourg* - Per i trecento anni di San Pietroburgo

Schweizer in Sankt Petersburg – Suisses à Saint-Pétersbourg – Svizzeri a San Pietroburgo, Saint-Petersbourg 2003

Editions „Petersburger Institut für Typografie“ 2003, 632 p., frs 45.-

Le voyage de l'Association des Amis suisses de Versailles à Moscou et à Saint-Pétersbourg en juin 2003 a coïncidé avec la publication d'un important volume de textes consacrés à la présence de Suisses dans la cité sur la Néva, livre richement illustré, qui constitue une des contributions suisses à la célébration du tricentenaire de la fondation de Saint-Pétersbourg.

Grâce à l'aide accordée par Présence suisse (Département fédéral des affaires étrangères), par la Fondation Pro Helvetia, par la Fondation Vontobel et par la Commune de Seftigen, les co-éditrices, Madeleine Isabelle Lüthi, consul général honoraire de Suisse à Saint-Pétersbourg, et Eléna Tarkhanova, curatrice du programme Europe-Pétersbourg, ont pu réunir près de quatre-vingts contributions et témoignages de la plume des plus éminents spécialistes russes et suisses. Une version du livre est entièrement en langue russe, l'autre en allemand, français et italien. Ce projet, auquel ont été associées de nombreuses institutions de recherche, des archives ou des fondations dans les deux pays, constitue le fruit d'un travail qui s'est étendu sur sept ans et dont les traductions dans les deux sens n'ont pas constitué la part la moins exigeante.

Relevons d'emblée les contributions de Jean-René Bory, président d'honneur de la Fondation pour l'Histoire des Suisses dans le Monde, sur les Adamini, une famille de bâtisseurs tessinois, sur Frédéric-César de La Harpe, précepteur du Tsar Alexandre I^{er}, ainsi que sur Pierre Gilliard, le dernier précepteur de la famille impériale et témoin de la tragédie de 1918. Jean-René Bory signe également une communication sur le fonds russe du Musée des Suisses dans le Monde à Penthes, qu'il connaît évidemment parfaitement.

Prétendre que sans les Suisses qui ont contribué à la construction de la ville et à son développement ou qui ont eu une part à son rayonnement politique, scientifique et artistique, Saint-Pétersbourg ne serait pas devenue telle que nous la connaissons et n'aurait pas pu jouer le rôle qu'elle a joué, serait évidemment prétentieux ; ce serait aussi oublier l'importante contribution des nombreux ressortissants d'autres nationalités européennes, ce serait aussi méconnaître le travail des habitants eux-mêmes ainsi que la volonté des maîtres successifs des lieux de faire de la ville ce qu'elle est devenue.

Néanmoins, il fallait bien, vers la fin du 17^e siècle, que les amis étrangers du tsar Pierre I^{er} convainquent le jeune souverain de la « nécessité » pour la Russie, restée essentiellement une puissance continentale et un pays soustrait à l'évolution de la culture européenne, de disposer de cette « fenêtre » sur la Mer baltique pour pouvoir jouer, en Europe, dans la cour des grands. Le Genevois François Le Fort était de ceux-là, et tout laisse à penser qu'il joua un rôle décisif. De même Domenico Trezzini : Pierre eut

la main heureuse en s'attachant les services de ce Tessinois originaire d'Astano ; celui-ci consacra vingt ans de sa vie à ce défi cyclopéen : créer une ville, voire une grande capitale, sur les marécages de la vaste embouchure de la Néva, tâche que lui confia un patron pour lequel le mot « impossible » n'existait pas.

S'il est toujours utile pour les historiens de se méfier des exagérations et des légendes et s'il faut se garder d'un nationalisme primaire quand on parle de l'origine des personnes, dont certaines, parfois, ont d'ailleurs peu conscience, il est néanmoins possible d'affirmer que des Suisses ont eu une part importante dans l'épopée de cette ville. Il paraît donc parfaitement justifié que les moyens aient été mobilisés, non seulement pour affirmer cette conclusion, mais pour raconter l'histoire de ces acteurs dans le détail et sur la base de recherches historiques rigoureuses. Comme on peut le constater en relevant les noms des auteurs, nos amis russes se sont volontiers prêtés à cet exercice.

Si c'était encore nécessaire, ce livre démontre une fois de plus combien il est fructueux et aussi agréable d'approfondir ses propres connaissances historiques à travers le destin d'un individu ou d'une famille, en passant par la petite porte d'entrée de l'histoire, en quelque sorte. En tout cas, nous recommandons ce livre à tous les Amis des Suisses dans le Monde.

Bénédict de Tscherner

P.S. Les articles sont écrits en allemand (58), en français (16) et en italien (2).

Secretan – Histoire d'une famille lausannoise de 144 à nos jours,

Editions du Val de Faye, Lausanne 2003, 400 p., nombreuses illustrations en couleur, ISBN : 2-88100-081-9, frs 158.-

L'ouvrage, préfacé par le professeur Jean-François Bergier, raconte sur plus de 400 pages l'histoire d'une des plus anciennes familles bourgeoises de Lausanne. Outre la généalogie détaillée de la famille sur six siècles, on trouve les composantes professionnelles, politiques et économiques ainsi qu'un historique sur la structure familiale et le rôle joué à Lausanne. L'ouvrage s'adresse non seulement à la famille Secretan mais aussi à ceux intéressés par la micro-histoire, locale, sociale, culturelle, politique et académique et l'anthropologie historique.

Les Sandoz – une famille des Montagnes neuchâtelaises à la conquête du monde,

Editions Gilles Attinger, Neuchâtel 2000, 464 p., nombreuses illustrations en couleur, ISBN : 2-88256-111-3, frs 160.-

L'histoire des Sandoz s'étend sur plus de six siècles et nous révèle une famille d'une dynamique exceptionnelle dont les individus se trouvent à tous les échelons de la société à travers toutes les époques. Originaire du Jura qu'ils ont participé à mettre en valeur au Moyen-Âge, bourgeois de Neuchâtel, ces membres ont essaimé dans le monde entier (France, Etats-Unis, Allemagne, Angleterre, Italie, Porto-Rico, Australie). Paysans, horlogers, chimistes, professeurs, académiciens, artistes se côtoient d'une génération à l'autre.

Chez les Amis suisses de Versailles

Lettre à Monsieur Jean-René Bory

Genève, début juillet 2003

Cher Président,

A l'issue de notre mémorable périple russe avec les Amis suisses de Versailles, mon épouse et moi-même tenons à vous dire toute notre reconnaissance pour cette expérience, avec ses riches découvertes tout comme ses moments de repos ou de convivialité. Vous n'avez ménagé ni vos forces ni vos nerfs pour mener à bonne fin la préparation et l'accompagnement de ce projet et, sans doute, face à des difficultés imprévisibles, vos interventions urgentes ont-elles été plus nombreuses encore que les apparences pourraient le faire croire, sans parler des embouteillages de la circulation moscovite ou de quelques orages non programmés. Avec tous les autres participants, nous avons été les bénéficiaires de vos efforts et nous aimerions vous en remercier très chaleureusement.

Cette leçon particulière sur la Russie, son histoire, ses grandes personnalités, femmes et hommes, ses monuments et ses paysages nous laisse un souvenir lumineux. Vous nous avez conduits sur les traces de Pierre le Grand et de la Grande Catherine ; vous nous avez rappelé le rôle éminent joué par des Suisses dans l'histoire du pays : Pietro-Antonio Solario, François Le Fort, Domenico Trezzini, Léonard Euler, Frédéric-César de La Harpe et bien d'autres encore.

Quel aura été le moment le plus fort de ce voyage : la découverte des grandes salles d'apparat au Kremlin ? la visite des salons raffinés de Kolomenskoïe ? l'arrivée sous le murs de Serguiev Possad ? l'émergence, à l'horizon du Lac Onega, de la cathédrale de la Transfiguration de Kishi ? le concert privé au Palais Cheremetev à Saint-Pétersbourg ? la sortie en bateau-mouche, à onze heures du soir, quelques instants donc avant le coucher du soleil, par le petit Canal d'hiver, sur le grand bassin de la Neva, en face de la Forteresse et de la Cathédrale des Saints Pierre-et-Paul ? le ballet « Giselle » au théâtre du Palais de l'Ermitage ? les cascades dorées de Peterhof ? les icônes de Novgorod ? le célèbre cabinet d'ambre reconstitué au palais de Tsarskoïe-Selo ? En tant que photographe amateur, je réserve une mention spéciale à la lumière russe qui m'a permis de prendre une belle série de clichés. (Des copies d'archive peuvent être consultées à Penthes et on peut y commander des agrandissements.)

Même si le thème de ce voyage était historique et artistique, nous avons évidemment aussi reçu une impression, inévitablement superficielle, de la Russie moderne, enfin démocratique. Malgré les taches de couleur que le passage au pluralisme et à l'économie de marché ont fait apparaître sur quelques avenues des grandes villes, il émane de ce pays et de ses habitants une certaine tristesse. La misère des gens et la vétusteté de beaucoup d'installations nous rappellent le lourd héritage laissé par les époques antérieures. Mais deux choses frappent : la volonté de la Russie d'investir dans le sauvetage et la mise en valeur de ses trésors architecturaux et artistiques et la ferveur religieuse des Russes, visible sur les lieux de culte.

En vous remerciant encore de ce beau voyage, nous vous prions d'agréer, cher Président, l'expression de nos sentiments amicaux.

Corinne et Bénédict de Tscharnher-Hentsch

In memoriam

Penthes est en deuil.

Une grande dame nous a quittés.

Monique Bory s'en est allée avec la même délicatesse qu'elle a toujours manifestée vis-à-vis de Penthes, laissant à son cher mari les rênes de l'institution sans jamais s'en désintéresser. Nous n'oublierons pas tout ce qu'elle a apporté par son expérience et ses conseils aux Amis de Versailles et à la Fondation.

Travailleuse infatigable, enthousiaste pour tout ce qui touchait à l'art, à l'architecture, à l'esthétisme sous toutes ses formes, elle a su concilier sa vie de famille et sa vie professionnelle. En tant qu'architecte, spécialiste dans la restauration des monuments, dans la recherche de l'histoire de notre patrimoine architectural et rural, elle a été l'auteur du premier recensement architectural du Canton de Genève. Intéressée au premier chef par le bourg de Coppet, on lui doit aussi l'ouvrage publié sur Coppet.

Historienne d'art mais avec aussi un grand intérêt pour l'histoire, elle s'est rapprochée ainsi des préoccupations de son mari.

Monique Bory était une femme de coeur, très douée et cultivée, d'une très grande modestie. Profondément humaine elle savait écouter les autres. Sa présence radieuse, son rayonnement, sa générosité l'ont fait apprécier de tous.

Penthes a eu le privilège de sa présence, de son amitié et de sa fidèle participation à la vie de l'institution.

Nous pensons avec beaucoup de sympathie à Jean-René Bory et à toute sa famille.

Anne-Lise Hentsch

prochains événements des Amis de Versailles

Dimanche 16 novembre 2003 – 15.00 h, Soldati

« En marge du Bicentenaire de l'Acte de Médiation », Jean-René Bory parlera de « Napoléon et la Suisse »

Dimanche 7 décembre 2003

en guise de conclusion au voyage de Russie : 10 h Film d'Eisenstein : « Ivan le Terrible » ; 13 h Déjeuner au Cent-Suisse ; 15 h Ballet filmé « La Belle au-Bois-Dormant »

janvier 2004 :

professeur Léopold Pflug : « Céard, ce n'est pas qu'un pont »

février 2004 :

Anselm Zurfluh : « Zwyer von Eebach, le Richelieu suisse oublié »

administration@chateau-de-penthes.ch

voir aussi sous : www.chateau-de-penthes.ch ~ musée ~ news

Chez les Amis de l'Institut des Suisses dans le Monde - Le Mot du Président

Chères Amies, chers Amis de Penthes,

Après un an d'activités, nous voici dûment organisés avec des statuts modifiés et approuvés à l'unanimité lors de notre Assemblée générale du 8 septembre dernier. Notre existence a donc été « légalisée » et nous pouvons maintenant aller de l'avant.

La « Journée de Penthes » du samedi 10 mai nous avait permis de présenter l'Ambassadeur Osman Benchérif qui nous a parlé de son ouvrage « Les Suisses et l'Algérie ». La vente de son livre a produit la somme de 780 sfr. que nous avons versée, conformément aux souhaits de l'auteur et de l'éditeur, au CICR.

L'Assemblée générale de la Société des Amis de l'Institut des Suisses dans le Monde a donc eu lieu le 8 septembre dernier à 18.30 heures au Château de Penthes.

Nous avons eu le plaisir d'accueillir une quarantaine de membres sur les cent cinquante adhérents ; après avoir ouvert la séance et souligné l'importance que j'entends donner aux activités de la nouvelle société, nous avons abordé divers points en vue de la mise en place de notre association qui se veut complémentaire de l'Association des Amis suisses de Versailles. Notre société remplit des fonctions différentes et ses buts sont d'aider financièrement le Musée des Suisses dans le Monde ainsi que de faire connaître, en Suisse et à l'étranger, ce lieu, son Institut et Musée. Les membres présents ont tout d'abord accepté, après quelques modifications, les statuts de l'association. Puis ils ont nommé à l'unanimité les membres du comité :

Laure Eynard, doctorante et assistante à l'Université de Genève, secrétaire.

Thierry Zehnder, consultant en matières financières, trésorier.

Jane Terrisse-Lier, restauratrice d'art et

Delphine Eggly, secrétaire de la Fondation Balthus, toutes deux sans fonction précise au sein du Comité.

Le vice-président Bernard Sandoz, ancien consul général de Suisse et le président Paul André Ramseyer.

Des activités futures ont été par la suite évoquées ; deux manifestations annuelles pourraient être organisées : un concert de musique suisse lors de la « Journée de Penthes », ainsi qu'une conférence donnée par un conservateur de renom sur un artiste de notre pays, en automne 2004.

La réunion s'est terminée sur une note historique autour de la question « est-ce qu'avoir une opinion politique change quelque chose ? », exposée avec humour et beaucoup de finesse par le directeur de l'Institut, M. Anselm Zurfluh.

Un verre de l'amitié au Musée a clos cette première Assemblée générale.

Je vous invite, chères Amies et Amis, à faire découvrir notre société à vos connaissances afin que nous soyons toujours plus nombreux à accorder un soutien à ce lieu unique, dédié aux Suisses dans le Monde, qu'est Penthes.

Bien à vous,

Paul A. Ramseyer

Nous avons découvert...

Marek Andrzejewski, *Schweizer in Polen, Spuren der Geschichte eines Brückenschlages*, Basel 2003 (Schwabe), ISBN : 3-7965-1749-8 – Baumeister, Zuckerbäcker, Staatsdiener, Wissenschaftler ... von 1400 bis heute.

vaud2003.ch, *Vaud sous l'Acte de Médiation 1803-1813, la naissance d'un canton confédéré*, Lausanne 2003 (Bibliothèque historique vaudoise 122), ISBN : 2884541225.

Christophe Büchi, *Mariage de raison*, Genève 2001 (Editions Zoe), ISBN : 2881824412, en allemand : *Röstigraben*, Zürich 2001 (NZZ), livre référence sur les structures du « modèle suisse de cohabitation pacifique » à travers le « Roestigraben »...

Claudia Chinezu, *Suisses en Roumanie*, Fribourg 2002 (Fondation Sturdza & Weidmann), 125 p., histoire des Suisses en Roumanie depuis 1820 à aujourd'hui, à travers les affres de la deuxième guerre mondiale (arrivée de Allemands) et l'après-guerre communiste.

Un endroit féerique pour vos événements

*Repas de mariages, Anniversaires, Cocktails, Vin de l'Amitié...
Séminaires, Colloques, Conférences ... et repas de midi
au restaurant et dans des salons privés*

Situé à proximité de l'aéroport et des Nations Unies, à moins de 10 minutes du centre de Genève et de son lac, le Domaine de Penthes, avec son château et son parc, est un endroit magique pour organiser vos réunions d'affaires, vos célébrations familiales et vos activités de détente.

Le pavillon Gallatin, situé sur la colline dominant le lac Léman avec vue imprenable sur le Mont-Blanc, est aménagé spécialement pour les banquets de mariages, conférences, séminaires et cocktails. Sa tente chauffée (du début mars à mi-décembre), permet des manifestations de style champêtre mais néanmoins soignées pour 300 personnes (cocktail) ou 160 personnes (déjeuners ou dîners).

Nous nous réjouissons de vous accueillir et sommes à votre disposition pour vous communiquer, sur demande, un devis personnalisé. N'hésitez pas à nous contacter quelle que soit votre demande.

Un parking gratuit est à votre disposition.

Pour toutes les informations, veuillez prendre contact le plus tôt possible avec le Directeur du restaurant, Monsieur Pedro Ferreira par téléphone 022 734 48 65 ou par courriel : restaurant@chateau-de-penthes.ch
www.chateau-de-penthes.ch/restaurant

Who's who au Château de Penthes

Fondation pour l'Histoire des Suisses dans le Monde

Bureau	Bénédict de Tscharner	Président
	François Chavannes	Vice-Président
	Patrick Gautier	Trésorier
	Christine Bory Magnenat	Secrétaire
<hr/>		
	Jean-René Bory	Président d'honneur
	Léopold Pflug	Président honoraire

Association des Amis Suisses de Versailles

Association ayant pour but le soutien de la Fondation	Jean-René Bory	Président
	Florence Colomb	Vice-Présidente
	Léone Herren	Secrétaire
	Christine Bory Magnenat	Trésorière

Société des Amis de l'Institut des Suisses dans le Monde

Association ayant pour but le soutien de l'Institut	Paul-André Ramseyer	Président
	Bernard Sandoz	Vice-Président
	Laure Eynard	Secrétaire
	Thierry Zehnder	Trésorier

Institut des Suisses dans le Monde

Organe de gestion et direction scientifique	Anselm Zurfluh	Directeur
	Christine Bory Magnenat	Comptable
	Anne Bise	Musée, Secrétariat
	Mathias Huguenin	Service technique
	Marianne Maze	Secrétariat Associations
<hr/>		
	Jean-René Bory	Directeur honoraire

Musée des Suisses dans le Monde

Muséologie	Anselm Zurfluh	Directeur
	Nathalie Chavannes	Responsable musée
	Jean-Marie Gerber	Accueil, marketing

Centre de recherches et de documentation sur les Suisses dans le Monde

Archives	Anselm Zurfluh	Directeur
Bibliothèque	Nathalie Chavannes	Responsable

Service Restauration

Restaurant Cent-Suisses	Pedro Ferreira	Directeur
Réceptions	Vincent Bernard	Chef de Cuisine
Galas ~ Mariages	René Reffet	Cuisine
Séminaires ~ Colloques	Fernando Monteiro	Cuisine
	José Redondo	Service
	Sabri Misini	Service
	Michael Berthot	Service
